

Agriculture et réseaux écologiques dans les Alpes

Quel est le rôle de l'agriculture dans la mise en réseau des habitats pour la faune et la flore ?

L'agriculture exploite une grande partie de la surface des Alpes. Elle marque de son empreinte le paysage, les habitats et la biodiversité des Alpes. Les multiples formes d'exploitation, de modes de vie et de cultures ont contribué à la diversité du paysage rural et lui ont donné sa physionomie actuelle. L'influence de l'agriculture sur la diversité biologique et sur les réseaux de biotopes ainsi que son importance pour le réseau écologique sont décisives : les surfaces agricoles constituent des abris et des lieux de repos, d'alimentation, d'hi-

vernage, de reproduction et de nidification pour un grand nombre d'animaux. De nombreuses espèces animales et végétales menacées dépendent de ces habitats. L'exploitation extensive peut favoriser la diversité biologique,

tandis que l'exploitation intensive la menace. Les surfaces extensives laissées à l'abandon constituent également

un problème. Sur ces surfaces, la progression de l'embroussaillage et des forêts provoque un recul de la biodiversité. Le maintien des petites et moyennes exploitations agricoles revêt donc une grande importance.

Une exploitation plus extensive conjuguée à l'aménagement d'éléments paysagers et à des mesures d'entretien peut avoir des répercussions positives sur le réseau écologique, et par conséquent sur la biodiversité.

Le succès de ces mesures passe toutefois par la mise en place d'une politique de soutien et de conseils aux agriculteurs, en particulier dans les petites et moyennes exploitations.

Parallèlement aux aides financières existantes, il faut proposer d'autres mesures d'incitation pour motiver les exploitants à adopter des pratiques agricoles favorisant le réseau écologique sur leurs terres.

Les prairies de montagne exploitées de manière extensive abritent jusqu'à 60 espèces végétales, les prairies intensives souvent moins de 10.

Initiative

Continuum écologique



Les fiches « Réseaux écologiques dans les Alpes » peuvent être téléchargées et commandées gratuitement sur www.alpine-ecological-network.org

Ces fiches d'information sont publiées par l'Initiative Continuum écologique en français, en allemand et en italien pour favoriser la création de réseaux écologiques, en particulier dans le cadre du projet ECONNECT : www.econnectproject.eu. L'Initiative Continuum écologique est soutenue par le Réseau alpin des espaces protégés ALPARC, le Programme Espace alpin du WWF, le Comité scientifique international de recherche alpine ISCAR et la Commission Internationale pour la Protection des Alpes CIPRA. Elle est financée par la Fondation suisse pour la nature MAVA.

Éditeur : CIPRA International, Schaan/FL. Graphisme : Bräm Grafik Kunst, Sargans/CH. Impression : Gutenberg AG, Schaan/FL. Imprimé sur papier FSC. Crédits photos : Couverture : Vallée du Rhin à Sargans/CH : M. Huss, Prairies à monticules : Tourist-Information Mittenwald, Gentiane de Koch : Wikipedia Commons. **Juillet 2010**

Comment y contribuer ?

✓ Aménagement d'éléments paysagers

- Maintien ou création de différents éléments structurels paysagers et agricoles (haies, jachères, prairies extensives, arbres fruitiers à haute tige, arbres isolés, murs de pierres sèches, etc.)
- Enherbement hivernal, bandes enherbées, bordures de champs et surfaces fleuries
- Semis riches en espèces sauvages sur les surfaces en jachère, etc.
- Mise en place de surfaces de compensation écologique dans les territoires exploités de manière intensive.

✓ Mesures d'entretien

- Entretien des éléments structurels paysagers et agricoles pour assurer le réseau écologique à long terme
- Débroussaillage des surfaces d'intérêt écologique (pelouses sèches, etc.).

✓ Exploitation plus extensive et plus écologique

- Extensification de l'exploitation pour maintenir le paysage rural avec ses biocénoses typiques
- Promotion de l'agriculture biologique pour éviter et réduire les atteintes environnementales

- Réduction ou utilisation ciblée des engrais, des pesticides et des herbicides
- Réduction de la fréquence des fauches, fauches plus tardives et utilisation de techniques de fauche adaptées dans les prairies
- Rotation culturale extensive et diversifiée et réduction de la densité d'ensemencement des céréales dans les terres arables
- Interruption de l'exploitation lors des périodes de reproduction des oiseaux indigènes
- Maintien et promotion de l'agriculture extensive existante, et mesures pour empêcher les abandons d'exploitation.

Ces mesures ne doivent pas être mises en œuvre de manière isolée, mais intégrées dans une stratégie de création de réseaux écologiques. Pour en savoir plus, consulter le catalogue de mesures présenté sur le site www.alpine-ecological-network.org (en) sous Continuum Initiative/Mesures.



Les trésors des prairies à monticules

Pendant des siècles, les zones à monticules ont été exploitées en tant que prairies. Pour faciliter cette exploitation, de grands espaces ont été nivelés. C'est aux alentours de Mittenwald/D qu'existent les plus grands résidus de prairies à monticules de tout l'espace alpin. On en trouve aussi dans le Parc national du Triglav/SI.

Les prairies à monticules de Mittenwald ne constituent pas seulement une spécificité paysagère, elles présentent aussi une très grande diversité d'espèces. Plus de 200 espèces végétales croissent sur ces sols acides et pauvres en nutriments, notamment la gentiane de Koch, qui est particulièrement protégée.



Pour conserver ces prairies de grande valeur, on a renoncé à les niveler et à leur apporter de l'engrais, et on ne les exploite désormais plus que de manière extensive. www.alpenallianz.org/de/good-practice/43 (de, it)

Pourquoi des réseaux écologiques ?

Les Alpes sont l'une des régions européennes les plus riches en biodiversité. Au cours d'une journée, d'une année ou d'un cycle de vie, les animaux et les plantes doivent avoir accès à divers habitats et ressources pour se nourrir, se propager et se reproduire. Dans le cadre de leurs

[Conserver la biodiversité]

migrations, ils doivent souvent surmonter de nombreux obstacles. De plus, les espèces animales et végétales souffrent de la restriction de leur habitat engendrée par les activités humaines, en particulier par l'exploitation intensive des sols et le morcellement croissant du paysage. C'est pourquoi la mise en réseau – et donc l'accessibilité – des différents territoires a une influence capitale sur la survie des populations et des espèces. Face au changement climatique, la connectivité revêt une importance croissante. Les espèces touchées par la modification du climat peuvent ainsi trouver de nouveaux habitats adaptés à leurs besoins et changer de territoire.

Les mesures concrètes pour la création de réseaux écologiques sont prises essentiellement au niveau local. Or, l'interconnexion des habitats n'est pas seulement importante à petite échelle. Certaines espèces animales comme le lynx, les grands ongulés (cerf) ou les rapaces (gypaète barbu) ont besoin de vastes habitats proches de l'état naturel. Il est donc nécessaire de coopérer au niveau alpin pour assurer la conservation de ces espèces.

La création de réseaux écologiques ne contribue pas seulement à améliorer les conditions de vie de nombreuses espèces

[La population en profite]

animales et végétales : les espaces naturels et semi-naturels profitent aussi à l'homme, par exemple en tant qu'espaces récréatifs ou par leur fonction de protection contre les risques naturels. Il existe déjà de nombreux accords et initiatives en faveur de la connectivité écologique. En signant le Protocole sur la protection de la nature de la Convention alpine et la Convention sur la diversité bio-

logique, les pays alpins se sont engagés à conserver et à utiliser la biodiversité de manière durable. Au niveau européen, on œuvre activement à la création d'un réseau paneuropéen dans lequel les Alpes jouent un rôle central. Les sites Natura 2000 et Émeraude sont des éléments essentiels de ce projet.

Souvent sans le savoir, nous sommes tous partie prenante de ces accords et initiatives. Pour assurer le succès du réseau écologique à travers les Alpes, il est capital d'impliquer la population et tous les acteurs concernés.

La nature alpine en chiffres :

- 4500 espèces végétales
- 45 % de ces espèces sont menacées de disparition d'ici 2100
- Territoire du lynx : 450 km
- 900 espaces protégés de grande taille dont la plupart ne sont pas interconnectés